

# ADAM ET JÉSUS

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

*Romains 5.*

### Verset à mémoriser

**« Étant donc justifiés en vertu de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ : c'est par son entremise que nous avons eu, par la foi, accès à cette grâce dans laquelle nous nous tenons, et que nous nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu. »**

*(Romains 5.1, 2)*

Paul a établi que la justification, ou le fait d'être accepté par Dieu, n'est possible que par la foi en Jésus-Christ, car seule sa justice suffit à nous mettre en règle avec notre Seigneur. En partant de cette grande vérité, Paul explique ensuite ce thème plus en détail. Montrant que le salut ne s'obtient que par la foi et non par les œuvres, pas même pour quelqu'un d'aussi « juste » qu'Abraham.

Paul fait un pas de côté pour prendre en compte le tableau d'ensemble, ce qui a causé le péché, la souffrance et la mort, et la solution qui se trouve en Christ et en ce qu'il a fait pour l'espèce humaine. Par la chute d'un seul homme, **Adam**, toute l'humanité s'est retrouvée confrontée à la condamnation, à l'aliénation et à la mort. Par la victoire d'un seul homme, **Jésus**, le monde entier est reparti sur de nouvelles bases devant Dieu. Par la foi en Jésus, la trace de leurs péchés et le châtement associé à ces péchés pouvaient désormais être remis, et pardonnés à jamais. Paul met en opposition Adam et Jésus, montrant comment Christ est venu réparer les faux-pas d'Adam, et montrant que par la foi, les victimes du péché d'Adam pouvaient être secourues par Jésus, le Sauveur.

La base de tout cela, c'est la croix et la mort substitutive de Christ, qui permettent à tout être humain, Juif ou Gentil, d'être sauvé par Jésus qui, par son sang, donne la justification à tous ceux qui l'acceptent. Sans aucun doute, c'est un thème qui vaut la peine d'être développé, car c'est le fondement de tous nos espoirs.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 11 novembre.*

**DIMANCHE** 5 novembre

## Justifiés par la foi

**Lisez Romains 5.1-5. Résumez sur les lignes ci-dessous le message de Paul. Que pouvez-vous retirer de ce texte personnellement ?**

Etant donc « justifiés » signifie littéralement « ayant été justifiés ». En grec, le verbe représente l'action comme étant terminée. Nous avons été déclarés justes, ou considérés comme justes, non grâce à des œuvres de la loi, mais parce que nous avons accepté Jésus-Christ. La vie parfaite que Jésus a menée sur cette terre, sa parfaite observation de la loi, nous a été imputée. En même temps, tous nos péchés ont été transférés sur Jésus. Dieu a estimé que c'est Jésus qui avait commis ces péchés, et pas nous.

De cette manière, nous pouvons éviter le châtement que nous méritons. Ce châtement est tombé sur Jésus, en notre nom, de sorte que nous n'avons pas à y faire face nous-mêmes. Pourrait-il y avoir de nouvelle plus glorieuse pour le pécheur ? En grec, le mot traduit par « glorifier » (COL) est le même traduit par « réjouir » (BFC) dans *Romains 2*. Quand il est traduit par réjouir également au verset 3 (comme dans certaines versions), le lien entre *Romains 5.2* et *Romains 5.3* apparaît plus clairement. Les personnes justifiées peuvent se réjouir dans les épreuves, car elles ont fixé leur foi et leur confiance en Jésus-Christ. Elles ont confiance que Dieu agira pour le mieux. Elles considèrent cela comme un honneur de souffrir pour Christ (voir *1 P 4.13*).

Remarquez également la progression dans *Romains 5.3-5* :

1. « **Patience** » (DRB) En grec, le mot traduit par patience est *hupomone* et signifie « ferme endurance ». C'est ce genre d'endurance que les épreuves développent chez celui qui garde la foi et qui ne perd pas de vue l'espérance qu'il a en Christ, même au cœur d'épreuves et de souffrances qui peuvent parfois rendre la vie vraiment misérable
2. « **Expérience** » (DRB) : En grec, le terme *dokime* signifie littéralement « qualité de ce qui est approuvé ». D'où la « vertu » (OST), et plus spécifiquement la « vertu éprouvée ». Celui qui supporte patiemment les épreuves peut développer un caractère vertueux éprouvé.
3. « **Espérance** » : L'endurance et l'approbation donnent naturellement naissance à l'espérance, celle qui se trouve en Jésus et en la promesse de salut en lui. Aussi longtemps que nous nous accrochons à Jésus par la foi, dans la repentance et dans l'obéissance nous avons tout à espérer.

**Dans votre vie, quelle est la chose que nous espérons plus que tout autre ? Comment cette espérance peut-elle s'accomplir en Jésus ? Peut-elle l'être ? Dans le cas contraire, êtes-vous sur de vouloir y placer autant d'espoir ?**

LUNDI 6 novembre

## Alors que nous étions encore pécheurs

**Lisez Romains 5.6-8. Que nous indique ce passage sur le caractère de Dieu, et pourquoi ces paroles sont-elles porteuses d'espérance pour nous ?**

Quand Adam et Eve ont transgressé d'une manière indigne et inexcusable l'exigence divine, c'est Dieu qui a fait le premier pas vers la réconciliation. Depuis lors, Dieu a pris l'initiative en fournissant un moyen de salut et en invitant les hommes et les femmes à l'accepter. Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils (Ga 4.4).

**Romains 5.9 dit que nous pouvons être sauvés de la colère de Dieu par l'entremise de Jésus. Comment comprendre ce que cela signifie ?**

À la veille de leur départ pour l'Égypte, le sang sur les linteaux des israélites en Égypte protégea le premier-né de la colère qui tomba sur les premiers-nés égyptiens. De la même manière, le sang de Jésus-Christ garantit que l'on a été justifié et assure que ce statut sera protégé quand la colère de Dieu *finira* par détruire le péché à la fin des temps.

Certaines personnes ont du mal avec l'idée d'un Dieu d'amour qui se mettrait en colère. Mais c'est précisément à cause de son amour que cette colère existe. Comment Dieu, qui aime le monde, pourrait-il ne pas avoir de la colère contre le péché ? S'il était indifférent à notre sort, il ne se soucierait pas de ce qui arrive ici-bas. Regardez autour de vous, et voyez ce que le péché a fait à sa création. Comment Dieu pourrait-il ne pas être en colère contre pareille dévastation ?

**Quelles autres raisons avons-nous de nous réjouir ? Rm 5.1 0,11.**

Certains commentateurs considèrent *Romains 5.10* comme une référence à la vie que Christ a menée sur cette terre, au cours de laquelle il a forgé un caractère parfait qu'il porte maintenant à notre crédit. Certes, c'est ce que la vie parfaite de Christ a accompli, mais Paul semble mettre l'accent sur autre chose : le fait que Christ est ressuscité après être mort, et qu'il est toujours vivant (voir *He 7.25*). Parce qu'il vit, nous sommes sauvés. S'il était resté dans la tombe, nos espoirs auraient péri avec lui. *Romains 5.11* poursuit avec les raisons que nous avons de nous réjouir dans le Seigneur, et c'est à cause de ce que Jésus a accompli pour nous.

**MARDI** 7 novembre

## La mort au péché

La mort est un ennemi, l'ennemi ultime. Quand Dieu a créé la famille humaine, il voulait que ses membres vivent éternellement. À quelques rares exceptions, les humains ne veulent pas mourir. Quant à ceux qui le souhaitent, ce n'est qu'à l'occasion de très grandes souffrances et angoisses personnelles. La mort va à l'encontre de notre nature la plus profonde. Car dès le départ, nous avons été créés pour vivre éternellement. La mort devait nous être inconnue.

**Lisez Romains 5.12. Que décrit Paul ici ? Qu'est-ce que cela explique ?**

Ce passage a suscité davantage de commentaires que la plupart des autres textes bibliques. C'est peut-être parce que, comme le fait remarquer le *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 529, les commentateurs **« tentent de se servir de ce passage dans un but différent de l'intention de Paul »**.

L'un des points sur lesquels ils débattent est celui-ci : De quelle manière le péché d'Adam s'est-il transmis à sa postérité ? Les descendants d'Adam partageaient-ils la culpabilité du péché d'Adam, ou bien sont-ils coupables devant Dieu à cause de leurs propres péchés ? Certains ont tenté d'obtenir la réponse à cette question d'après ce texte, mais ce n'est pas la question dont Paul s'occupait ici. Il avait une toute autre affaire en tête. Il remet l'accent sur ce qu'il a déjà déclaré : **« Tous, en effet, ont péché »** (*Rm 3.23*).

Nous devons reconnaître que nous sommes pécheurs, car c'est le seul moyen de comprendre notre besoin d'un Sauveur. Paul essaie ici de faire prendre conscience à ses lecteurs combien le péché est monstrueux, au même titre que tout ce qu'il a amené dans le monde à travers Adam. Puis il désigne ce que Dieu nous offre en Jésus comme le seul remède à cette tragédie. Toutefois, ce texte se contente de parler du problème, c'est-à-dire de la mort en Adam, et pas de la solution, la vie en Christ. L'un des aspects les plus glorieux de l'Évangile, c'est que la mort a été engloutie par la vie. Jésus a passé les portes du tombeau et a fait voler ses chaînes en éclats. Il dit : « Je suis mort, mais je suis vivant à tout jamais, et j'ai les clefs de la mort et du séjour des morts » (*Ap 1.18*). Jésus a les clefs, l'ennemi ne peut donc plus retenir ses victimes dans la tombe.

**Quel est votre vécu personnel de la réalité et de la tragédie de la mort ? Pourquoi, face à un ennemi aussi implacable, devons-nous avoir une espérance en quelque chose qui nous dépasse ou qui dépasse tout ce que ce monde peut offrir ?**

MERCREDI 8 novembre

## Depuis Adam jusqu'à Moïse

**Lisez Romains 5.13, 14. Que nous enseigne Paul sur la loi ?**

De quoi parle Paul ici ? L'expression « *jusqu'à la loi* » est mise en parallèle avec la déclaration « *depuis Adam jusqu'à Moïse* ». Il parle de la période de l'histoire du monde située entre la Création jusqu'au Sinaï, avant l'introduction finale des règles et des lois du système israélite, qui comprenait bien entendu les dix commandements. « *Jusqu'à la loi* » signifie jusqu'au détail des exigences divines dans les différentes lois données à Israël au Sinaï. Le péché existait avant le Sinaï. Le mensonge, le meurtre, l'adultère et l'idolâtrie ne constituaient donc pas des péchés auparavant ? Bien sûr que si. Il est vrai qu'avant le Sinaï, les hommes avaient généralement une révélation limitée de Dieu, mais ils en savaient suffisamment pour être tenus pour responsables. Dieu est juste et ne va pas punir quiconque injustement. Les gens dans le monde d'avant le Sinaï sont morts, comme le souligne Paul ici. La mort a emporté « *tout le monde* ». Ils n'avaient certes pas péché contre un commandement expressément révélé, mais il n'en demeure pas moins qu'ils avaient péché. Ils avaient les révélations de Dieu dans la nature, et ils n'y avaient pas répondu, ils étaient donc tenus pour coupables. « ***En effet, ce qui chez lui est invisible [...] se voit fort bien depuis la création du monde [...] ils sont donc inexcusables*** » (Rm 1.20).

**Dans quel but Dieu s'est-il révélé plus parfaitement dans la « loi » ? Rm 5.2 0,21.**

Les instructions données au Sinaï comprenaient la loi morale, qui existait avant cela. C'était la première fois, cependant, selon la Bible, que cette loi était écrite et proclamée à grande échelle. Quand les Israélites commencèrent à se comparer aux exigences divines, ils découvrirent qu'ils étaient bien loin du compte. Autrement dit, « *la faute* » a foisonné. Ils prirent soudain conscience de leurs transgressions. L'objectif d'une telle révélation était de les aider à voir leur besoin d'un Sauveur, et de les amener à accepter la grâce si gracieusement offerte par Dieu. Comme nous l'avons déjà souligné, la foi véritable de l'Ancien Testament n'était pas légaliste.

**Comment les lois de votre propre pays vous révèlent-elles une conception humaine du bien et de mal ? Si les lois humaines peuvent faire cela, que dire de la loi éternelle de Dieu ?**

JEUDI 9 novembre

## Jésus, le second Adam

**« Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les humains, de même, par un seul accomplissement de la justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les humains. En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même, par l'obéissance d'un seul, la multitude sera rendue juste. » (Rm 5.18, 19)**

**Quel contraste nous est présenté ici ? Quel espoir nous est offert en Christ ?**

En tant qu'humains, nous n'avons rien reçu d'Adam mise à part la sentence de mort. Mais Christ s'est interposé et a foulé ce même sol où Adam avait chuté, supportant chaque épreuve au nom des humains. Il a racheté l'échec d'Adam et sa chute honteuse, et en tant que notre Substitut, il nous a ainsi placés dans une position privilégiée avec Dieu. C'est ainsi que Jésus est le « *second Adam* ».

*« Le second Adam était un agent moral libre, tenu pour responsable de sa conduite. Entouré d'influences intensément subtiles et trompeuses, il était dans une situation bien moins favorable que le premier Adam pour vivre une vie sans péché. Et pourtant, au milieu des pécheurs, il a résisté à chaque tentation, et a gardé son innocence. Il a été en tout temps sans péché »<sup>26</sup>*

**Comment les actes d'Adam et de Christ sont-ils mis en opposition dans Romains 5.15-19 ?**

Considérons les idées antagonistes ici : mort, vie, désobéissance, obéissance condamnation, justification; péché, justice. Jésus est venu et a réparé tout ce qu'Adam avait détruit ! Autre point fascinant : le mot « **don** » apparaît cinq fois dans *Romains 5 15-17*. Cinq fois ! L'idée est simple Paul souligne que la justification ne se gagne pas. C'est un don. C'est quelque chose qui ne se mérite pas, que nous ne méritons pas. Comme tous les dons, nous devons tendre la main et l'accepter, et c'est ainsi que nous réclamons ce don par la foi.

**Quel est le meilleur cadeau que vous n'ayez jamais reçu ? En quoi était-il si bon, si spécial ? En quoi le fait que c'était un cadeau, un don, et non quelque chose que vous avez gagné, vous a fait l'apprécier davantage ? Pourtant, ce cadeau est-il seulement comparable à celui que nous avons en Jésus-Christ ?**

26. Ellen G. White, *The SDA Bible Commentary* [Le commentaire biblique adventiste], vol. 6, p. 1074.

## Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, le *ministère de la guérison* « Viatique de la vie journalière », p. 405-408 ; *Messages choisis*, vol. 1, chapitre 61, p. 449-451 ; *Patriarches et prophètes*, chapitre 3, p. 37-40.

« *Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère* »<sup>27</sup> « *Un grand besoin se fait sentir : que le Christ soit prêché comme le seul espoir de salut. Quand la doctrine de la justification par la foi fut présentée [...], elle fut pour beaucoup [comme] une eau fraîche pour le voyageur altéré. La pensée que la justice du Christ nous est imputée sans qu'il y ait mérite de notre part, comme un libre don de Dieu, sembla précieuse* ».<sup>28</sup>

« **"Lequel est la figure de celui qui allait venir."** (5.14) *En quoi Adam est-il une figure de Christ ? Adam est devenu une cause de mort pour ses descendants, sans qu'ils aient mangé du fruit défendu, de même Christ est devenu un Dispensateur de justice pour ceux qui sont à lui, sans qu'ils aient gagné une quelconque justice. Car par la Croix, il a assuré (la justice) pour tous les hommes. La figure de la transgression d'Adam est en nous, car nous mourrons comme si nous avions péché comme lui. La figure de Christ est en nous, car nous vivons comme si nous avions accompli toute justice comme lui* »<sup>29</sup>

### À méditer

- Comment comprenons-nous la citation suivante d'Ellen G. White : « *Il nous faut étudier de plus près la Parole de Dieu : Daniel et l'Apocalypse notamment devraient être l'objet de notre attention comme jamais auparavant dans l'histoire de notre œuvre. Nous pourrions parler moins, sur certains points, au sujet du pouvoir [catholique] romain et de la papauté, mais nous devrions attirer l'attention des gens sur ce que les prophètes et les apôtres ont écrit sous l'inspiration de l'esprit de Dieu* »<sup>30</sup>.
- Pensez à la réalité de la mort, de son impact non seulement sur la vie, mais sur le sens de la vie. De nombreux écrivains et philosophes se sont lamentés sur l'absurdité de la vie, qui se termine toujours par la mort éternelle. Comment nous, chrétiens, répondons-nous à cette absurdité ?
- Tout comme la chute d'Adam a imposé une nature déchue à chacun d'entre nous, la victoire de Jésus offre la promesse de la vie éternelle à tous ceux d'entre nous qui l'acceptent par la foi, sans exception. Puisque Dieu a tout prévu, qu'est-ce qui peut bien retenir les gens de se tourner vers lui pour se réclamer de ses dons pour eux-mêmes ? Comment chacun d'entre nous peut-il aider ceux qui cherchent à mieux comprendre ce que le Christ offre et ce qu'il a fait pour eux ?

27. Ellen G. White, *Messages choisis*, vol.1, chap. 48. P. 376

28. Ibid., chap. 56, p. 422.

29. Martin Luther, *Commentary on Romans* [en français : *Commentaires sur l'épître aux Romains*], Grand Rapid, Kregel Publications, Michigan, 1976, p. 96, 97.

30. Ellen G. White, *Évangéliser*, section 17, p. 518.